

vers la cité des Cénomans, capitale du peuple le plus puissant de la confédération gauloise des Aulerces, à l'époque fameuse, où, pour parler la langue de Lacordaire, les vieux Romains, en traçant leurs voies triomphales, frayaient, sans le savoir, la route à l'Évangile et au Consul Jésus.

« Mon ambition serait de faire ce rapprochement et ce parallèle, de vous montrer la Providence attentive à former Celui qui fonda cette illustre Eglise du Mans, à disposer les qualités de son cœur, à diriger la trame de son ministère, de telle façon que tout y offre des analogies avec Jésus-Christ et son Évangile.

« On raconte d'un peintre célèbre de la fin du moyen âge, qui fut en même temps une des gloires de l'Ordre de Saint-Dominique, qu'ayant à reproduire sur la toile les traits de certains Bienheureux, il prenait ses pinceaux d'une main hésitante, parfois découragée, tant il se reconnaissait impuissant à atteindre l'idéal de ses modèles.

« Les craintes qu'éprouvait Fra Angelico, je les partage à cette heure, surtout en présence de ce sénat de Pontifes dont l'éloquence et l'érudition sont comme un fleuve aux larges bords, tandis que moi, je puis à peine répandre quelques gouttes puisées aux sources étrangères : *ego, quem vix stillicidii pauperis attenuata gutta perfundit nihil de proprio fonte respirans* (1), et certes je demanderais excuse pour ma témérité, si ma présence dans cette chaire ne se trouvait justifiée par un sentiment de reconnaissance.

« D'après une tradition dont je n'ai pas à rechercher ici l'authenticité, le gouverneur de la cité du Mans, *Defensor*, converti par saint Julien, instruit de la science sacrée et élevé aux honneurs de l'épiscopat, devint à son tour un fondateur d'Eglise sur le siège d'Angers. N'est-il pas équitable que l'humble successeur de saint Défensor vienne incliner sa houlette devant le digne héritier de saint Julien ?

« On me pardonnera d'ajouter que sous les dalles de cette basilique repose, dans une mémoire bénie, un Pontife (2) qui m'engendra au sacerdoce, qui m'appela, jeune prêtre, à travailler sous son égide. N'est-ce pas une faveur pour moi d'apporter à un peuple qui fut le sien, les prémices de mon ministère épiscopal et de puiser sur son tombeau, en le visitant, une vertu qui féconde mon redoutable apostolat ?

I

« L'Homme-Dieu, quand il apparut sur la terre, inaugura sa mission, par un procédé qui allait à l'encontre de toute sagesse humaine. Il venait changer la face du monde, et ce conquérant, chose étrange ! commença par trente années d'obscurité.

« La solitude est, dans les desseins du Très-Haut, la patrie des futurs sauveurs des peuples. Les grands hommes sont, en règle ordinaire, le produit des civilisations qui les ont vus naître. Les Saints, au contraire, c'est loin du bruit, dans le silence, que Dieu les prépare, afin que le monde ne puisse jamais s'attribuer de semblables chefs-d'œuvre.

(1) S. Fortunat.

(2) Mgr d'Outremont.